

Employée de comptabilité elle devient **gérante de camping**



Sandrine, 47 ans, a suivi un CIF pour s'investir dans la reprise d'un camping avec son conjoint. Elle s'apprête à quitter le fabricant de meubles industriels chez qui elle travaille depuis plus de trente ans. Récit...



Cette fiche est le témoignage d'une salariée ayant effectué un Congé Individuel de Formation. Elle concourt à illustrer les différentes étapes d'un parcours, les difficultés et les choix effectués.

Un challenge très personnel

Des regrets, Sandrine en a quelques-uns. "J'aurais aimé être prof de gym mais on ne m'en a pas jugée capable. Pourtant, ça se passait bien à l'école. Mes parents, ouvriers, ont suivi les conseils des enseignants et j'ai passé un BEP Agent administratif." Une place se libère dans l'entreprise où travaille sa sœur. Elle l'obtient trois semaines avant de passer l'examen et commence au service facturation, puis à la comptabilité client. "J'y ai travaillé dix ans avant de mettre au monde mes deux premiers enfants. À mon retour, il m'a été proposé un remplacement de congé maternité au poste d'assistante de direction. Après le congé parental pour mon troisième enfant, j'ai bénéficié d'une création de poste à mi-temps au contrôle de gestion pour la direction financière. Aujourd'hui, je m'occupe de la comptabilité fournisseur." Son travail lui plaît toujours. "Tout le monde n'a pas la chance d'évoluer dans une entreprise. De plus, j'ai pu pratiquer beaucoup de sport pendant 25 ans..."



LE PARCOURS DE SANDRINE

1978 BEP Agent administratif
1978 Aide-comptable
2008 Exploitante d'un camping

Une remise en question face à la concurrence

Deux vagues de licenciements, en 2007 et en 2009, l'amènent à se remettre en question. "Le secteur du meuble est très concurrencé par les importations. J'ai commencé à envisager une reconversion dans la livraison de colis, ou encore comme chauffeur de taxi ou ambulancier. Je voulais vérifier si j'en avais les compétences, d'où le choix d'un bilan de compétences, qui m'a été financé par le Fongecif. Quand on a connu qu'une seule entreprise en 30 ans et qu'on a juste un BEP, on s'inquiète de savoir ce que l'on vaut sur le marché du travail."

Alors qu'elle se prépare à une formation pour devenir taxi, un membre de sa famille lui propose de reprendre un terrain de camping. "Rien ne me prédestinait, avec mon mari, ouvrier dans les travaux publics, à nous diriger dans cette voie. On s'est dit pourquoi pas ? Nous avons commencé à exploiter le camping en 2008, à faire des travaux. J'y allais après mon travail, que je continuais à mi-temps." Son entreprise l'oriente alors à nouveau vers le Fongecif.

Reprendre le chemin de l'école

Ses deux entretiens avec le conseiller du Fongecif sont suivis d'échanges téléphoniques. "Nous avons cherché et comparé ensemble les offres de formation. J'avais un mal fou à trouver les bons mots pour formuler ma pensée. Le conseiller m'a vraiment aidée à traduire ma motivation à l'écrit. J'ai eu beaucoup de chance : le financement a été accordé du premier coup!"

Pas facile, pour autant, de reprendre le chemin de l'école. "J'ai démarré ma formation en 2009 en gestion d'hôtellerie de plein air. La moitié des participants faisait déjà ce métier ; les autres étaient en reconversion, comme moi. Je me suis parfois ennuyée sur certains modules. Et j'ai eu du mal à trouver un stage, les campings étant fermés l'hiver, pour la plupart..."

À l'issue de la formation, le retour dans l'entreprise se déroule très bien. Sandrine quittera son poste en 2012 pour s'investir totalement dans le camping. "Ça ne sera pas évident après trente ans de vie dans l'entreprise. C'est un challenge pour nous à titre personnel."